

Situazione economica e sociale, politica degli investimenti

Il Consiglio europeo ha discusso la situazione economica e sociale in base alla relazione della Commissione. Esso ha confermato le conclusioni cui era pervenuto nel mese di marzo per quanto riguarda la lotta contro la disoccupazione grazie ad una politica concertata di promozione degli investimenti produttivi, dell'aumento della competitività e della produttività nonché lo sviluppo di una strategia industriale comunitaria basata su una politica nel settore della tecnologia e dell'innovazione. Ha convenuto di intensificare gli sforzi nei tre campi seguenti :

1. Ammodernamento delle strutture economiche europee. Questo obiettivo potrà essere conseguito soltanto se si svilupperanno risolutamente gli investimenti. In linea con le conclusioni del mese di marzo, il Consiglio europeo ha accolto con interesse gli orientamenti proposti dalla Commissione nella sua relazione.

Esso invita gli Stati membri a tener conto, nel definire le rispettive politiche economiche e finanziarie, della priorità da accordare allo sviluppo degli investimenti. Chiede che gli siano presentate proposte concrete in previsione della sessione di dicembre.

Il Consiglio europeo attende pure delle proposte per lo sviluppo delle nuove tecnologie, in particolare sulla base della comunicazione della Commissione sull'informazione.

2. Una migliore convergenza delle economie della Comunità.

Lo sviluppo degli investimenti rimarrà una vana speranza se i Governi non riusciranno a persuadere l'opinione pubblica, gli ambienti economici e le parti sociali della necessità di trasferire mezzi a favore degli investimenti produttivi, sia pubblici che privati.

3. Un'azione specifica della Comunità per combattere la disoccupazione, segnatamente quella dei giovani.

Il Consiglio europeo chiede al Consiglio congiunto (Ministri delle Finanze, degli Affari economici e degli Affari sociali) di adottare decisioni concrete, su proposta della Commissione, nella sessione del prossimo novembre.

4. Il Consiglio europeo chiede pertanto che i dibattiti dei Consigli, in particolare di quello del mese di luglio, sugli orientamenti di bilancio nazionali per il 1983, siano intesi a garantire la compatibilità di tali orientamenti con gli obiettivi comuni.
-

Bruxelles, 29 giugno 1982

RELAZIONI COMUNITA' - STATI UNITI

Il Consiglio europeo ha avuto una discussione approfondita sull'evoluzione delle relazioni economiche tra la Comunità e gli Stati Uniti.

Il Consiglio europeo ritiene in particolare che sia nell'interesse dell'economia mondiale aderire alle linee politiche convenute dai partecipanti al Vertice di Versailles. Esso conferma l'intenzione, per quanto lo riguarda, di perseguire pienamente tale obiettivo.

Esso ritiene che la riduzione dei tassi di interesse sia una condizione indispensabile per il risanamento dell'economia mondiale e spera che l'Amministrazione e il Congresso degli Stati Uniti prenderanno le decisioni necessarie per risolvere il problema del disavanzo di bilancio.

Per quanto riguarda i problemi di politica commerciale, il Consiglio europeo conferma le conclusioni dei Ministri degli Affari esteri, riuniti in sede di Consiglio il 21-22 giugno, in merito alle decisioni o intenzioni annunciate dagli Stati Uniti in materia di mercati dell'acciaio, esportazione e concessione di licenze di attrezzature destinate ai gasdotti, nonché quelle relative alla politica agricola comune.

Il Consiglio europeo ribadisce la sua opinione secondo la quale il mantenimento del sistema aperto nel commercio mondiale può essere seriamente compromesso da decisioni unilaterali e retroattive sul commercio internazionale, da tentativi di esercitare una competenza giuridica extraterritoriale e da misure tali da impedire l'adempimento dei contratti commerciali stipulati.

.../...

Il Consiglio europeo esprime la sua preoccupazione per questi recenti sviluppi, che potrebbero avere conseguenze negative per le relazioni con gli Stati Uniti.

Il Consiglio europeo ritiene pertanto estremamente importante

- a) difendere energicamente gli interessi legittimi della Comunità nelle sedi appropriate, in particolare nell'ambito del GATT ;
 - b) fare quanto necessario affinché la Comunità, nel gestire la politica commerciale, agisca con la stessa rapidità e efficacia dei suoi partner commerciali ;
 - c) istituire un dialogo franco ed efficace tra coloro che, negli Stati Uniti e nella Comunità, sono responsabili delle decisioni attinenti a settori che presentano rischi di contenzioso. Tale dialogo dovrebbe essere instaurato con urgenza. Da parte sua la Comunità è disposta a contribuire in modo costruttivo a tale dialogo.
-

29/6/1982

1. Les Dix maintiennent leur vigoureuse condamnation de l'invasion israélienne du Liban. Ils sont vivement préoccupés par la situation dans le pays et en particulier à Beyrouth. Ils croient que le cessez-le feu actuel doit être maintenu à tout prix.

Ce cessez-le-feu devrait être accompagné d'une part d'un retrait immédiat des forces israéliennes de leurs positions autour de la capitale libanaise, et d'autre part d'un retrait simultané des forces Palestiniennes de Beyrouth-Ouest, selon des modalités à convenir entre les parties .

En vue de faciliter ce retrait, la séparation des forces serait contrôlée pendant cette courte période de transition par les forces libanaises et, en accord avec le Gouvernement libanais, par des observateurs ou des forces des Nations Unies.

2. Le retour du Liban à une paix définitive requiert le retrait complet et rapide des forces israéliennes de ce pays, de même que le départ de toutes les forces étrangères, sauf de celles qui seraient autorisées par un Gouvernement libanais légitime et largement représentatif dont l'autorité serait entièrement rétablie sur l'ensemble de son territoire national : les Dix appuient tout effort visant à réaliser ces objectifs.
3. A ce stade, les Dix ont décidé de poursuivre leur action visant à soulager les populations en détresse, et appellent dans ce contexte, toutes les parties à se conformer aux résolutions 511 et 512 du Conseil de Sécurité des Nations Unies et à coopérer avec les agences internationales responsables ainsi qu'avec la FINUL. Ils sont prêts aussi à concourir ultérieurement à la reconstruction du pays.
4. Soucieux d'amorcer, par delà le règlement du problème libanais, la restauration durable de la paix et de la sécurité dans la région, les Dix souhaitent des négociations fondées sur les principes de sécurité pour tous les Etats et de justice pour tous les peuples. L'ensemble des

parties concernées devraient y être associées et donc s'accepter mutuellement. Israël n'obtiendra pas la sécurité à laquelle il a droit par l'usage de la force et la création de faits accomplis, mais il trouvera cette sécurité à travers la satisfaction des aspirations légitimes du peuple palestinien. Celui-ci doit avoir la possibilité d'exercer son droit à l'autodétermination avec tout ce que cela implique.

Ils estiment que, pour que les négociations soient possibles, il faut que le peuple palestinien puisse s'engager, et donc être représenté. La position des Dix reste que l'O.L.P. doit être associée à la négociation.

Les Dix souhaitent que le peuple palestinien soit en mesure de faire valoir ses revendications par des moyens politiques, et que la réalisation de celles-ci tienne compte de la nécessité de reconnaître et respecter l'existence et la sécurité de tous.

29/6/1982

AMERIQUE LATINE -- - --

Le Conseil Européen a examiné l'état des relations des Dix avec les pays d'Amérique Latine et des Caraïbes.

Il a confirmé le vif intérêt que les Dix attachent au développement de leurs relations avec les peuples de cette partie du monde, unis à l'Europe par tant de liens et appelés à jouer un rôle grandissant sur la scène mondiale. Dans cet esprit il a chargé les Ministres d'étudier les moyens propres à raffermir la coopération des Dix avec cette région.

Le Conseil Européen a demandé aux instances communautaires de poursuivre activement l'examen qui leur a déjà été confié, du problème de l'aide à l'Amérique Centrale. Il a aussi évoqué les moyens de concourir, avec l'accord des pays intéressés, à la réduction des tensions et à la promotion de la paix dans cette dernière région.

IRAK-IRAN

Les Dix expriment leur vive préoccupation devant la prolongation du conflit meurtrier entre l'Irak et l'Iran, qui est destructeur pour les deux pays et qui menace gravement la sécurité et la stabilité de la région.

Ils réitèrent l'appel à un arrêt des hostilités et à un règlement négocié qu'ils avaient lancé le 24 mai.

Ils appellent à une intensification des entreprises de paix actuellement en cours et se déclarent prêts à y apporter leur concours.
